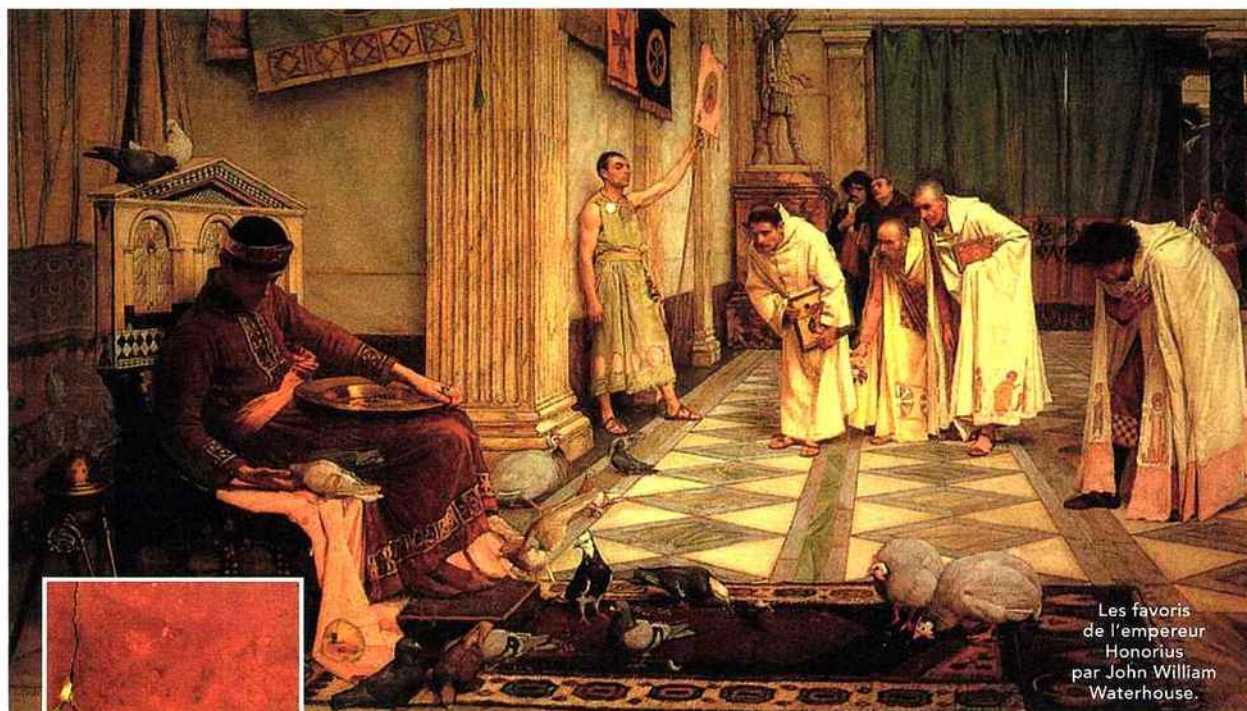
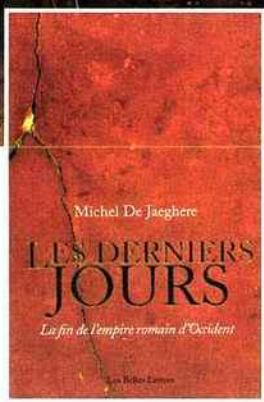




Lire &
SORTIR



Les favoris
de l'empereur
Honorius
par John William
Waterhouse.



Ainsi meurent les empires...

« Le coup de grâce viendra de l'armée d'Italie. Hérules, Ruges ou Skires constituent dorénavant l'essentiel des troupes dont dispose l'empire d'Occident. [...] Le 23 août [476], se constituant en peuple, l'armée élit Odoacre pour roi. Oreste est forcé dans Pavie, capturé et décapité à Plaisance (28 août 476) [...] On eut en revanche pitié du jeune âge de l'empereur. Dépouillé des insignes impériaux, il fut assigné à résidence dans la villa qui avait été celle de Lucullus en Campanie... » Ainsi s'achève l'Empire d'Occident, avec la déposition de l'ultime César, **Romulus Augustule**. Directeur de la rédaction des *Figaro Hors-Séries*, juriste et historien de formation, Michel De Jaeghere brosse le siècle de turbulences qui mènera à la fin de la Pax Romana. Une réflexion toujours actuelle sur la fragilité des civilisations. **Les derniers jours, La fin de l'empire romain d'Occident**, par Michel De Jaeghere, Les Belles Lettres, 656 p., 26,90 €.

Une amitié amoureuse

« C'est avec espoir que je suis arrivé en Suède ; j'ai trouvé une nation généralement attachée à la France, mais plus encore à sa liberté et à ses lois ; jalouse de votre amitié, Sire, mais ne désirant jamais l'obtenir aux dépens de son honneur et de son indépendance. » Dans cette lettre à Napoléon, datée du 24 mars 1812, Bernadotte, prince héritier et futur roi **Charles XIV-Jean**, souligne la complexité de la relation entre la Suède à la France. Du siècle des Lumières au printemps des peuples de 1848, deux universitaires, suédois et français, croisent les témoignages de diplomates, d'artistes et de voyageurs.

Les Relations entre la France et la Suède de 1718 à 1848, par Marianne Molander Beyer et Franck Favier, Michel de Maule, 366 p., 24,90 €.



Le roi lépreux

« Ils étaient tous là, ces combattants infatigables, vieux renards ou rapaces, fiers, orgueilleux, jaloux de leur puissance. Ils demeurèrent là, immobiles devant ce moribond qui montrait un courage, une abnégation qui les dépassait. » **Baudouin IV** de Jérusalem n'a que 25 ans lorsqu'il s'éteint, en 1185, dévoré par la lèpre. Malgré sa maladie, il avait su tenir tête à Saladin. Son règne déchirant sera le chant du cygne de la Terre-Sainte chrétienne. Spécialiste des cathares, Dominique Paladilhe ressuscite ici l'une des plus pures figures de la chevalerie.

Baudouin IV de Jérusalem, par Dominique Paladilhe, Via Romana, 261 p., 23 €.

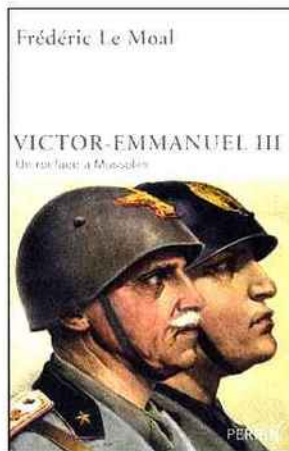




Le sceptre et le faisceau

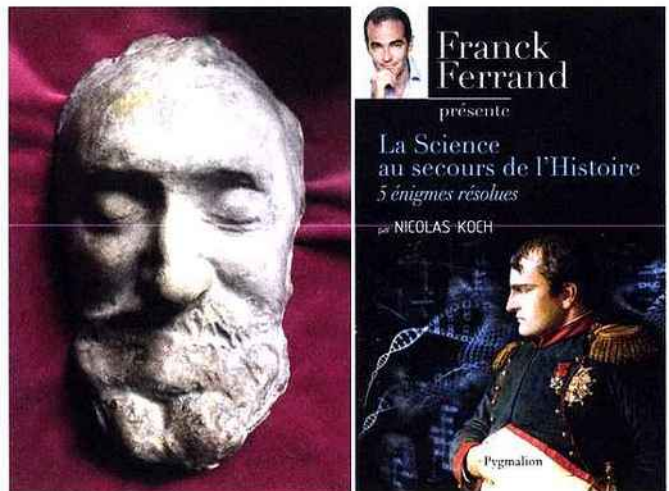
«En vingt minutes, Victor-Emmanuel III met fin au régime fasciste qui, depuis deux décennies, gouverne l'Italie d'une main de fer. Le petit roi vient de se débarrasser du Duce, de le limoger comme il l'aurait fait avec n'importe quel autre de ses présidents du Conseil, avec le détachement et la sécheresse dont il use toujours dans ses rapports avec les politiciens.» À ce jour, il n'existait aucune véritable biographie sur l'avant-dernier roi d'Italie, **Victor-Emmanuel III**. Spécialiste des relations internationales, Frédéric Le Moal vient de combler cette lacune. Complexé par son apparence physique, Victor-Emmanuel III a régné durant près d'un demi-siècle, de 1900 à 1946. Personnage énigmatique et secret, il se définit d'abord dans son face-à-face avec Mussolini...

Victor-Emmanuel III, Un roi face à Mussolini, par Frédéric Le Moal, Perrin, 440 p., 26 €.



Le mariage de la Science et de l'Histoire

«Depuis plusieurs décennies, la frontière entre les sciences "humaines" et les sciences dites "dures" tend progressivement à s'estomper. Corollaire de ce recouplement des domaines, l'historien, s'il ne délaisse pas totalement ses archives, se pare davantage du costume des Experts...» De l'homme de Néandertal à Sainte-Hélène, l'archéologue Nicolas Koch étudie cinq dossiers où des techniques scientifiques ont éclairé des points d'histoire. Comme contre-exemple, il résume les très nombreuses erreurs commises par l'équipe qui, en 2010, a identifié une tête momifiée comme celle du roi **Henri IV**, au mépris de la vérité historique. **La Science au secours de l'Histoire, 5 énigmes résolues**, par Nicolas Koch, Pygmalion, 298 p., 21,90 €.



Le masque mortuaire d'Henri IV



Une sainte souveraine

Fille d'un roi des Burgondes, **Clotilde** a été élevée par son oncle Gondebaud, qui a fait massacrer ses parents. En âge de se marier, c'est elle qui choisit de s'unir au roi des Francs, **Clovis**. Devenue reine, elle n'aura de cesse de transmettre sa foi chrétienne à son époux, encore païen. C'est à la bataille de Tolbiac, à l'instant critique de la mêlée, que Clovis promet de se convertir en cas de victoire. Fidèle à son serment, il se fait baptiser avec ses guerriers, à Reims, à la Noël, sans doute en 496, événement fondateur de la nation française. Devenue veuve en 511, Clotilde se retrouvera confrontée aux querelles de partage entre ses fils. Puis, après la mort de l'aîné, Clodomir, elle tentera en vain de sauver la vie de ses petits-fils, menacés par leurs oncles. Une bande dessinée que les enfants pourront lire à partir de 8 ans, en apprenant à aimer l'Histoire.

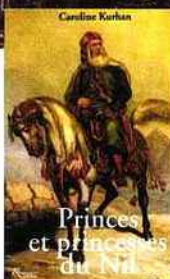
Clotilde, Première Reine des Francs, par Alain d'Orange et Monique Amiel, Éditions du Triomphe, 32 p., 14,70 €.



Au temps des khédives

« Nous sommes tous convaincus que le bonheur de l'Égypte dépend de sa séparation d'avec la Turquie. En faisant le bonheur de la patrie auquel l'Égypte est appelée tôt ou tard, c'est nous qui immortaliserons notre nom... » Pour gommer la vassalité de l'Égypte au sultanat ottoman, **Ismail Pacha** obtient du sultan Abd ul Aziz le droit de se faire appeler khédive, "seigneur" en persan. La dynastie fondée en 1805 par Méhémet-Ali régnera au Caire jusqu'à la destitution du petit Fouad II, en 1953. Une famille originale à bien des égards, voire excentrique. Caroline Kurhan, qui a longtemps enseigné à Alexandrie, a eu accès à des archives inédites de différents membres de la famille royale. D'où un récit haut en couleur.

Princes et princesses du Nil, par Caroline Kurhan, Riveneuve éditions, 207 p., 18 €.



Ismail Pacha fumant la chibouque (vers 1860).



Marie de Roumanie et son petit-fils le futur Michel I^{er}.



Lilian et Bertil de Suède.



14 Romances

« Après avoir été témoin de la désintégration du mariage de ses parents, étalée sur la place publique d'une façon blessante, alors que la traque de sa mère par les médias a contribué à sa mort dans un accident de voiture, il est tout à fait compréhensible que William se méfiait de l'engagement. Il fallait une jeune fille très patiente et résistante pour conquérir son cœur... » Outre **William et Kate**, l'écrivaine londonienne Gill Paul a choisi 13 autres couples mythiques du Gotha, de **Bertil et Lilian** de Suède à **Rainier et Grace** de Monaco.

Royal Love Stories, par Gill Paul, The Ivy Press, 192 p., 18,95 € (en anglais).



Mémoires d'une reine

« J'étais là aussi, et j'en souffrais, le point de mire de milliers d'yeux qui me scrutaient, m'étudiaient, m'approuvaient ou me critiquaient, yeux pleins de curiosité, de pitié ou d'un commencement de sympathie. Je me sentais petite, naïve, insignifiante et tellement seule au milieu de cette foule. » En 1893, **Marie**, future **reine de Roumanie**, découvre son nouveau pays. Fille d'Alfred, duc d'Édimbourg, et de la grande-duchesse Marie Alexandrovna de Russie, petite-fille de la reine Victoria, la jeune princesse venait d'épouser l'héritier de la couronne roumaine, Ferdinand de Hohenzollern-Sigmaringen. Ils monteront sur le trône à la veille de la Première Guerre mondiale, durant laquelle la reine Marie se dévouera pour les blessés, au sein de la Croix-Rouge. Après la mort de Ferdinand, en 1927, elle écrira cette *Histoire de ma vie*, annotée et présentée ici par l'historien de l'art Gabriel Badea-Păun. La reine Marie y dépeint sa jeunesse en Angleterre, à Malte puis à Cobourg, sa vie en Roumanie, entre mondanités et politique, puis le terrible ouragan de 1914...

Histoire de ma vie, 1875-1918, par Marie, reine de Roumanie, Lacurne, 630 p., 29 €.

